

Il n'est pas juste, en effet, que la Propagation de la Foi reste la propriété presque exclusive de l'Europe ; tous les hommes sont appelés à l'honneur de porter la Bonne Nouvelle par eux-mêmes ou par leurs offrandes. Ne devons-nous pas d'ailleurs faire appel à toutes nos forces, quand le budget du protestantisme augmente chaque année et se chiffre par millions, quand ses ministres pénètrent dans des pays où ils étaient hier inconnus et quand, en regard de ces efforts et du dévouement incomparable de nos missionnaires, nous voyons nos ressources annuelles demeurer stationnaires ?

V

Peu d'événements importants en Australie et dans les îles de l'Océanie ; la situation des missions y reste satisfaisante. Les Pères Maristes ont pris possession des îles Salomon et Mgr Vidal a constaté, une fois de plus, que la prière des martyrs avait préparé les voies à l'évangélisation de ces peuples hier encore anthropages.

Les Pères du Sacré-Cœur d'Issoudun dans les îles Marshall et en Nouvelle Poméranie ont, de leur côté, vu leurs premiers travaux récompensés, souvent même au-delà de leurs espérances.

* *

Ce tableau rapide nous montre que, malgré les obstacles, malgré les persécutions et les défiances, la parole de Dieu n'est pas enchaînée, elle court, selon l'énergique expression de saint Paul, traverse les mers, et retentit victorieuse au milieu des peuples les plus divers de mœurs, de langage et de croyances. Grâce à l'apostolat surtout, ce siècle qui finit a été grand, celui dont nous saluons l'aurore, sera, nous l'espérons, plus heureux encore. Il trouve, à son début, une armée compacte d'ouvriers évangéliques, des œuvres apostoliques solidement organisées, encouragées par les Pontifes romains et les évêques du monde chrétien, sympathiques même à tous les esprits impartiaux sans distinction qui s'intéressent au progrès véritable. Nos apôtres ne demandent aux puissances de la terre que le droit de se dévouer, de travailler, de souffrir et de mourir. Ces enfants du peuple, ces humbles femmes qui vont consacrer à des tribus inconnues et souvent sanguinaires leur jeunesse, leur ardeur et leur vie, réclament une seule liberté, celle de pouvoir aimer Dieu et de faire aimer le pays, dont ils emportent avec eux le culte passionné.

Que fera de toutes ces ressources le XXe siècle ? . . . L'avenir sera-t-il plus heureux, le ciel moins noir, la concorde entre les